

[1579_Oeu_Pon] 081 Si ce Cyclope et si ce Polypheme

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXX.

Incipit non moderniséSi ce Cyclope & si ce Polypheme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 081

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si ie la voy, ou si ie parle à elle
 Ou si ie veux dérober vn baiser
 Secretement pour mon cœur appaiser,
 Voicy soudain sa mere qui l'appelle:
 Elle à l'instant s'enfuit de course isnelle
 A la maison, craintive, pour nozer
 Mettre en courroux, & de noise embraser
 La vieille. las! qui tant luy est rebelle:
 Ainsi voyant mon pauvre temps perdu,
 Je m'en retourne & triste & esperdu,
 A mes desirs ne pouvant satisfaire:
 J'ay seulement de ses doux tristes yeux
 En s'enfuyant, vn soufrez gracieux,
 Toujours vieillesse à ieunesse est contraire.

LXXX.

Si ce Cyclope & si ce Polypheme
 N'eut point ainsi, rudement m'outrageant,
 D'un cœur malin contre moy se vangeant,
 Foulé mon loz de mensonge & blaspheme:
 D'un bon vouloir & d'une amour extreme,
 J'alloy desia ta force louangeant
 O forte Dole, & vers toy me rangeant
 Te t'adrouoy plus que moi Chalon mesme:
 Mais ceste enuie execrable aux humains
 Et ces tyrans portefeuz inhumains
 M'ont dechassé de toy, Dole, dolente.
 Ilz sont ceux la qui desia t'ont osté
 (Te captiuant) ta franche liberté,
 Qui est le mal dont plus tu te lamente.